OPÉRA DE MONTE-CARLO. OFFENBACH : La Vie Parisienne. Les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026. Christian Lacroix / Gianluca Capuano

Au XIXe siècle s'affirme le mythe de Paris, capitale de l'amour : tout y est possible – même l'(in)imaginable. Les riches Américains, sans épouses ou mères rabat joie, s'électrisent alors… Mais pour séduisante et enchanteresse, la Babylone des plaisirs ne se laisse pas si facilement conquérir, ainsi le rappelle « *La Vie parisienne* » de *Jacques Offenbach*.

Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

Les dandys Bobinet et Gardefeu, redoublent d'ingénieuses séductions pour conquérir Métella, demi-mondaine en vogue, que convoite aussi le baron de Gondremarck, fraîchement arrivé à Paris avec son épouse. La baronne, moins naïve qu'il n'y

paraît, déjoue leurs intrigues et les dénonce au grand jour.

Fresque frivole du Paris nocturne, « ***La Vie parisienne*** » connut un immense succès lors de sa création, peu de temps avant l'Exposition universelle de 1867, tandis que les critique et références du livret sur l'actualité militaire et politique furent censurés. L'Opéra de Monte-Carlo présente la version originelle, non censurée, d'une rare justesse insolente, portée par une distribution francophone idéale, dans la mise en scène raffinée de Christian Lacroix. A travers la série de quiproquos dont Gondremarck est la victime désignée, Offenbach évoque l'ivresse de la mégapole, les illusions qui s'annoncent aux voyageurs internationaux désireux de découvrir Paris et ses plaisirs. En « Roi du Second Empire », Offenbach épingle le goût immodéré de la société parisienne pour le divertissement. Il y cible en particulier les turpitudes de deux oisifs parisiens, Bobinet et Gardefeu, deux escrocs complices, prêts à dépouiller le visiteur trop crédule ; c'était compter sans l'intelligence des femmes, Metella et la Baronne de Gondremark, au discernement décisif, finalement souverain. L'ouvrage s'achève ainsi – comme Offenbach l'avait souhaité – dans la gaieté, le champagne et la souveraine musique.

MONACO, Opéra de Monte-Carlo
5 représentations événements
mercredi 23 décembre 2026 – 20h
(Soirée de gala)
samedi 26 décembre 2026 – 20h
dimanche 27 décembre 2026 – 15h
mardi 29 décembre 2026 – 20h
jeudi 31 décembre 2026 – 18h
Opéra de Monte-Carlo



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/la-vie-parisienne

Opéra-bouffe en cinq actes
Musique de Jacques Offenbach (1819-1880)
Livret intégral d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Création : Paris, Théâtre du Palais-Royal, 31 octobre 1866
Version originale intégrale de 1866

Gabrielle : Alexandra Marcellier
Pauline : Gloria Tronel
Clara : Sheva Tehoval
La baronne de Gondremarck : Karina Gauvin
Métella : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Bertha : Brenda Poupard
Mme de Folle-Verdure : Julie Pasturaud
Mme de Quimper-Karadec : Maryse Castets
Le Brésilien/ Frick/ Gontran : Kévin Amiel
Prosper/ Joseph/ Alphonse : Thomas Morris
Raoul de Gardefeu : Eric Huchet
Bobinet : Marc Mauillon
Le baron de Gondremack : Jean-François Lapointe
Urbain/ Alfred/ Employé de gare : Philippe Estèphe

Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo
Les Musiciens du Prince – Monaco

8 danseurs
TIDGY CHÂTEAU
EMILIE ELIAZORD
LILI FELDER
PAUL GOUVEN
KARINE ORTS
ELISA RIBES
ARTHUR ROUSSEL
GUILLAUME ZIMMERMANN

SYNOPSIS

Acte I – Raoul de Gardefeu et Bobinet, deux jeunes oisifs sont éconduits par Métella, célèbre cocotte du demi-monde. Ils croisent sur leur chemin un couple de voyageurs danois, le baron et la baronne de Gondremarck, nouveaux arrivés dans la capitale, en gare du chemin de fer de l'Ouest. Gardefeu, parfait manipulateur accueille et gère l'accueil des étrangers, clients du Grand-Hôtel pour satisfaire leurs aspirations mondaines, au cœur du Grand Paris…

Acte II – Gardefeu qui fait passer son domicile comme dépendance de l'hôtel, répond au souhait de Gondremarck : rencontrer la célèbre courtisane Métella. Il organise un fameux dîner pour le Danois, curieux des usages locaux. Gardefeu y convie son bottier, Frick, sa gantière, Gabrielle, qui jouent des personnages très respectables : un major (Frick), une veuve de colonel (Gabrielle) sans omettre d'autres personnalités exotiques : « Allemands braillards ou Marseillais exubérants » qui suscitent l'enthousiasme de Gondremarck…

Acte III – Autre travestissement trompeur à l'Hôtel de Quimper-Karadec, hôtel de la tante de Bobinet. Parfait écrin des fausses identités, un bal nocturne se prépare : la baronne de Gondremarck sera habillement distraite afin que Gardefeu exauce les désirs du mari… Pauline, la femme de chambre, se fait coquette séductrice et Bobinet lui-même, devient amiral suisse, cependant que les bottiers très fringuants lancent le souper…

Acte IV – Très tard dans la nuit, madame de Quimper-Karadec et sa nièce, madame de Folle-Verdure, rentrant à l'hôtel, découvrent le baron de Gondremarck affublé de Pauline, – laquelle le présente comme son fiancé, Jean le cocher.

Arrivent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise éclairée par une lettre de Métella dénonce les supercheries en cascades et permet à chacun de reprendre son rôle véritable, tandis que les faux convives, emportés par une gaieté irrépressible, envahissent les salons en poursuivant le galop frénétique de la veille, comme si la mascarade s'éternisait à la faveur de

la nuit.

Acte V – Bobinet et Gardefeu participent à la fête costumée d'un riche Brésilien. C'est Métella qui conduit le jeu ; grâce à elle, la baronne ayant repris l'ascendant sur son mari (au détriment de Gardefeu) obtient de l'époux volage qu'ils rentrent à Copenhague dès le lendemain matin. Les équivoques disparaissent ; les rancunes s'évanouissent et la ville, éternelle dispensatrice d'illusions, sème déjà les indices des tromperies à venir…



Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

_____

EVIAN. La Grange au lac, le 9 décembre 2026. « LES 4 SAISONS » (Rebel, Rameau, Vivaldi), concert « dessiné ». Grégoire PONT

(dessin), Les Talens lyriques, Christophe ROUSSET (direction)

Le 9 décembre 2026, à 14h30, le Festival de l'Avent d'Évian invite le public à une expérience artistique originale et immersive. Dans l'écrin acoustique exceptionnel de *La Grange au Lac*, la musique baroque va littéralement prendre forme sous les yeux des spectateurs.

Pour ce *« concert dessiné »*, **Les Talens Lyriques**, dirigés depuis le clavecin par **Christophe Rousset**, s'associent à l'illustrateur et animateur **Grégoire Pont**. Ce dernier, spécialiste de la rencontre entre le dessin et la musique classique, crée en direct des illustrations projetées sur grand écran, évoluant au rythme et à l'écoute des œuvres. Le geste du dessinateur dialogue avec celui des musiciens pour offrir une dimension visuelle à des pages musicales qui, déjà, regorgent d'images.

Intitulé « *Les 4 Saisons*« , le programme du 9 décembre est une célébration de la nature et du pouvoir descriptif de la musique baroque. Il réunit trois sommets du répertoire français et italien : **Jean-Féry Rebel (1666-1747) : *Les Élémens* (1737)** – extraits. Cette « symphonie » audacieuse, dont la fameuse ouverture du « Chaos », est une page d'une modernité saisissante, où le compositeur ose une écriture harmonique et descriptive d'une rare intensité. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : *Les Indes galantes*,** « *Ballet des Fleurs* » (1735) – extraits. La grâce et la sensualité de Rameau se déploient dans ce bouquet dansant, un festival de couleurs et

de pastorale. **Antonio Vivaldi (1678-1741) : *Le Quattro Stagioni*, op. 8 (1723).** Les quatre concertos les plus célèbres du monde prendront une saveur nouvelle sous l'archet volubile de **Gilone Gaubert**, violon solo de l'ensemble. De la glace hivernale aux orages estivaux, chaque saison sera tour à tour chantée, grondée et célébrée.



Comme le souligne Christophe Rousset, ces œuvres partagent « *une volonté de représenter par la musique pure, sans le secours des paroles, des éléments issus de la Nature* ». Et d'ajouter : « *C'est cette dimension paysagiste, parfois très pastorale, dont s'empare Grégoire Pont dans son dessin en direct. Autant d'univers visuels et sonores qui se dévoilent sous nos yeux et nos oreilles, de cartes postales en perpétuelle évolution et de voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon…* »

Un moment suspendu, à vivre en famille, où le son et le trait s'unissent pour réenchanter des chefs-d'œuvre intemporels. La magie de l'Avent opérera aussi par les yeux.

Plus d'informations [sur le site des Mélèzes à Evian]

CD événement, annonce. LANDI : La Morte d’Orfeo (Les Épopées, Stéphane Fuget – 2 cd CVS Château de Versailles Spectacles- juin 2025)

Jamais l’opéra italien alors à ses premiers essais ne fut aussi proche du théâtre parlé : créé à Padoue en 1619, *La Morte d’Orfeo* est un sommet lyrique, musique et paroles de Stefano Landi (1587 – 1639). Dans cet enregistrement de juin 2025, réalisé dans la chapelle du Petit Trianon à Versailles, Les Épopées prolongent un travail spécifique sur l’expressivité d’un chant central, saisissant par sa justesse émotionnelle et sa souple intelligibilité.



Les interprètes profitent de la configuration chambriste du lieu : le relief millimétré des voix, l'équilibre des textures vocales et instrumentales, la caractérisation des situations et des sentiments (dont le remarquable récitatif de la mère d'Orfeo, **Calliope**, avant l'assassinat de son fils par les Ménades, furies chauffées par Bacchus outragé / acte IV), la souplesse articulée et très bondissante du continuo assurent à cette lecture, une expressivité mordante et agissante qui place au cœur du dispositif sonore, la puissance du verbe.

Stéphane Fuguet a d'autant plus réussi son approche qu'il réunit un plateau de chanteurs des plus engagés, dont dans le rôle-titre, **Juan Sancho** (Orphée).
L'ouvrage de Landi est d'autant plus captivant de son côté, qu'il questionne le destin d'Orphée après la mort d'Eurydice ; contemporain de l'Orfeo de Monteverdi (créé à Mantoue en 1617), le drame de Landi détone par les événements de son livret : se précise un Orphée solitaire, détruit, … soit l'être endeuillé, qui fait retraite, et bien qu'encouragé par Mercure et Apollon, tombe massacré sous les coups de Bacchus vengeur… trajectoire tragique qui permet à Landi de perfectionner une langue nouvelle, entre théâtre et chant, portée par une écriture musicale sensuelle et dramatique : la langueur inscrite dans la musique fait référence à cette obligation de l'oubli auquel est destiné le Poète dont la carrière terrestre est finie et qui a tout perdu : son aimée Eurydice comme la magie de son chant (impuissant face aux attaques des ménades venues le déchiqueter). **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026** – prochaine critique complète à venir

CD événement, annonce. LANDI : La Morte d’Orfeo (Les Épopées, Stéphane Fuget – 2 cd CVS Château de Versailles Spectacles- juin 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026 / Parution annoncée le 20 nov 2026. PLUS D’INFO sur le site de la Boutique de l’Opéra Royal de Versailles / label Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/



CD événement, annonce. GALUPPI : L’Uomo femina (recréation, 2025). Eva Zaicik, Lucile Richardot, Victor Sicard, Victoire

Bunel… Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre (2 CD Château de Versailles Spectacles, CVS oct 2025)

Parue depuis le 16 oct 2026, le double CD de l'opéra *L'Uomo femina* de Baldassare Galuppi (Venise, 1762), enregistré par Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre, réunit plusieurs solistes particulièrement convaincants : Lucile Richardot, Eva Zaïcik, Victoire Bunel, Anas Séguin et Victor Sicard… L'enregistrement prolonge les représentations mises en scène par Agnès Jaoui, présentées entre autres, à l'Opéra de Dijon (nov 2024), à l'Opéra Royal de Versailles (oct 2025, objet de l'enregistrement en 2 cd).

Galuppi réalise une inversion des genres étonnamment moderniste… Créé à Venise en 1762 sur un livret de **Pietro Chiari**, ***L'Uomo femina*** (l'homme-femme) est une fable satirique burlesque qui inverse les fondements du patriarcat. Tout bascule lorsque deux naufragés masculins échouent sur l'île. L'un d'eux, Roberto (baryton), refuse catégoriquement de se plier aux coutumes locales et d'adopter la docilité demandée

aux hommes. La reine des lieux, Cretidea s’éprend de lui, déclenchant un débat acharné (et comique) sur la nature du « sexe faible », la soumission et le pouvoir.

Vincent Dumestre assure la recréation de l’ouvrage avec une vivacité convaincante, attentive aux rebonds comiques que permet l’action et les renversements qui en découlent (dans un équilibre entre la comédie et la farce). Chaque soliste défend et incarne avec conviction son personnage. Il éclaire aussi l’enjeu des situations et la relation qui le lie aux autres. Critique complète sur classiquenews.com

---

Parution : 16 octobre 2026 – 2 CD sous le label Château de Versailles Spectacles (référence CVS185) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

VIDÉO TEASER

L’uomo femina, Act I Scene 9: Récit. Or che siamo soli (Cretidea, Roberto

photo : L’Uomo Femina par Agnès Jaoui (© Mirco Magliocca – Opéra de Dijon)

distribution

Dramma giocoso en trois actes
sur un livret de Pietro Chiari, créé à Venise en 1762.

Eva Zaïcik, Cretidea
Lucile Richardot, Ramira
Victoire Bunel, Cassandra
Anas Seguin, Gelsomino
Victor Sicard, Roberto
François Rougier, Giannino

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

CD événement, annonce.« Mi Historia Americana Sur », Daniil Trifonov, piano (2 CD Deutsche Grammophon, Sao Paolo, New York, fév 2026)

Après de longs questionnements personnels (et d'autant plus appréciés) sur le romantisme russe (Rachmaninov), sur JS Bach (*L'art de la Fugue*), et autres projets intimes qui sont conçus comme une géographie personnelle, voici l'un des programmes les plus intimes du pianiste : celui-ci poursuit le voyage « *My american Story-North* », exploration de la littérature pianistique des États-Unis. Passionné depuis toujours par les rythmes sud américains, et caribéens (salsa, merengue, samba…), Daniil Trifonov a pu approfondir sa réflexion pendant le confinement de la Covid en 2020 : il a vécu la pandémie ainsi confiné avec sa famille en République Dominicaine dont son épouse est native. Il en résulte cette collection de pièces qui tout en témoignant de la grande diversité des rythmes, atteste aussi de la place du clavier dans la musique latine des Amériques.



De Ginastera, Villa-Lobos et Lecuona à son propre « Tango », le pianiste se déplace de découvertes en révélations, du Brésil à Cuba, du Pérou à l'Argentine. Avec les instrumentistes du **São Paulo Symphony Orchestra**, l'explorateur interprète Aquarela do Brasil (Ary Barroso) ; le pianiste défricheur signe aussi la première mondiale au disque des métissages mystiques des « ***Cuadros del Sur*** » d'**Osvaldo Golijov**. Tout le programme célèbre l'énergie vitale et même salvatrice du rythme : la danse comme exécutoire et affirmation d'une joie de vivre coûte que coûte.

Le CD2 retient particulièrement l'attention. Le point d'accomplissement et sur le plan sémantique, le sommet intentionnel demeure les 15 sections de « *Cuadros del Sur* » de l'argentin Osvaldo Golijov, suite pour piano et orchestre de chambre d'après « La Pasíon segnun San Marco » (2000) ; le cycle transpose le feu ardent des danses sud américaines en célébration des métamorphoses spirituelles : y alternent comme jalons d'un cheminement d'une irrépressible activité viscérale et profonde, les 7 « Promenades », pauses introspectives pour piano seul, sorte de méditation qui font office du choral chez Bach, un moment suspendu où l'écoute se fait méditation et autocritique.
Golijov cisèle son orchestration, cuivres et vents, percussions aux interventions millimétrées. A la trajectoire spirituelle, Golijov ajoute aussi les scintillements et éclats délirants d'un voyage des Caraïbes aux Andes (le déjanté et chaloupé, cubain, « Caribe » au centre du cycle et le plus long tableau sonore, avec « Fuelle-respiros »). Nuancé, électrique, Trifonov réalise ce concept multiculturel et

alchimiste des métissages et mélanges en perpétuel échange, du Grégorien au guaracha de Cuba, du flamenco à la Samba des carnavals latin. Au mérite du pianiste revient cette fusion génial de la sauvagerie rythmique et de l'esprit des révélations mystiques, comme si les deux mondes s'entrechoquaient dans l'espace sonore ainsi produit : Europe et Amérique latine. L'unité et la cohésion du cycle captive d'un bout à l'autre.

Villa Lobos se distingue aussi entre inquiétude et tendresse, tension et nostalgie : cf les deux premiers *Bachianas Brasileiras n°4* (Prélude et Coral). L'Aria plus sombre et lointain cède à un élan frénétique dans sa seconde partie, contrastant avec la mélodie plus mystérieuse réitérée avec une douceur languissante finalement conclue dans une tension rugissante et évaporée. Vive, enivrée, la dansa (Miudinho) fusionne exaltation et transe jubilatoire dans un saturation harmonique d'une énergie impériale, impérieuse. A l'inverse, lové dans un songe distancié, *Suave Acalanto* de Lorenzo Fernandez crée une pause onirique murmurée bienvenue. Enfin « Levante » de Golijov affirme la rythmique carrée, autoritaire d'un tango déchainé, libéré, asséné avec un panache comme possédé.

CD événement, annonce.« Mi Historia americana », Daniil Trifonov, piano (2 CD Deutsche Grammophon, Sao Paolo, New York, fév 2026) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

VIDÉO

Daniil Trifonov on his album ‘Mi Historia Americana – Sur’

Daniil Trifonov speaks about the making of his album ‘Mi Historia Americana – Sur’ and the inspiration behind it. Filmed during the album photoshoot in the Dominican Republic, he shares insights into his life, his connection to Latin America and some of his favourite places, while revealing the stories and ideas that shaped this deeply personal musical journey.

CD événement, annonce. « Révélations » : Pièces pour clavecin de Duphly (Livres I – IV). Iori HAYASHI, clavecin

(1 cd Paraty, mars 2025)

Pour le claveciniste IORI HAYASHI, l’œuvre de Jacques DUPHLY est une *révélation* ; la source d’une vocation musicale refondée… Il y a comme un effet de miroir entre les deux musiciens : Duphly quittait Rouen pour rejoindre Paris et se consacrer à 27 ans, au clavecin ; même installation d’lori Hayashi à Paris, au même âge. Les 14 Pièces de clavecin jouées dans ce récital, sélectionnées dans les 4 Livres datés en 1744 et 1768, dévoilent le profil d’un génie du clavecin venu relativement tard au clavier.



La dextérité du jeune claveciniste exprime la très riche palette expressive de Duphly, maître du clavecin alors opulent, dramatique, dans ses derniers feux, ceux du plein et dernier XVIIIè. L'élève de François d'Agincourt (1684-1758), organiste, claveciniste, lui-même élève de Boyvin, se montre aussi éloquent qu'un François Couperin, et d'une virtuosité volubile égale à celle d'un Rameau… comme ce dernier plusieurs pièces portent le nom d'une personnalité, portrait supposé, portrait réel ?

Les Pièces ainsi regroupées composent comme un portrait imaginaire de Duphly lui-même, auteur inclassable et si singulier dans l'histoire de la musique : Iori Hayashi le souligne dans la notice de présentation : « *A quoi occupait-il son esprit pendant les 20 dernières années de silence de sa vie, alors qu'il avait quitté le devant de la scène musicale ?* ».

Duphly semble inspirer le claveciniste japonais comme personne : la découverte du premier suscitant même une « révélation » pour le second. Ce dont témoigne le programme de ce disque qui est le premier aboutissement d'une longue immersion dans l'écriture de Duphly. Au cœur d'une inventivité polymorphe, les deux pièces maîtresses (entre autres) du Livre III (1756), « *Médée* » et « *Les Grâces* », exploration théâtrale d'un coté, éloquence tendre de l'autre, deux versants d'une fabuleuse imagination esthétique et sonore. Méditatif et mélancolique, rêveur et volubile, dramatique et onirique, impérieux ou furieusement chorégraphique… le clavecin de Iori Hayashi captive et enchante. Récital événement, **CLIC de CLASSIQUENEWS**

hiver 2026. Prochaine critique complète sur classiquenews.com

_____

CD événement, annonce. « Révélations » : Pièces pour clavecin de Duphly (Livres I,-IV). Iori HAYASHI, clavecin (1 cd Paraty, enregistré en mars 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

PLUS D'INFOS sur le site de Iori HAYASHI : https://www.iorihayashi.com/

VIDÉOS extraits
Duphly, pièce pour clavecin par Iori Hayashi

Médée :
https://youtu.be/F26I75gf1j8?is=Fz1JrMqlJN7AWajf

Les Grâces (extrait) :
https://youtu.be/vdLcWNAK7kA?is=frnC81_3KmjVa5dp

Victoire (extrait) :
https://youtu.be/iHD8-i8X1EM?is=wyB4IvefO2bgrgYk

Menuet (extrait) :

https://youtu.be/jPUKBEFd_0M?is=ogtEWIFFyuJc-UHn

_____

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Pauline VIARDOT : Cendrillon, sam 28, dim 29 nov 2026. Apolline Raï-Westphal, … David Lescot / Bianca Chillemi (direction)

Bijou d’esprit et de musique, Cendrillon de Pauline Viardot renaît sous les traits lumineux que lui prêtent David Lescot et la co[opéra]tive. Pensé comme un opéra de salon, ce conte revisité déploie tout le charme et la finesse d’une compositrice hors du commun – chanteuse prodige, muse de Chopin et de Sand, et figure

emblématique du romantisme musical. À 83 ans, elle offrait à ses élèves cette partition délicate où légèreté rime avec profondeur, humour avec poésie.

Sous la direction au piano de **Bianca Chillemi**, trois instrumentistes et une distribution pétillante insufflent à ce petit joyau scénique une joyeuse énergie. Drôle, inventif, émouvant, ce spectacle accessible à tous les publics, y compris les plus jeunes, est une perle lyrique, pleine de charme et d'élégance : la preuve qu'un conte ancien peut encore faire briller nos imaginaires.

SAM. 28 NOV. 2026, 20h
DIM. 29 NOV. 2026, 15h
CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** saison 2026 – 2027 :
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/cendrillon/

Musique et livret Pauline Viardot

Création 23 avril 1904, salons de Mathilde de Nogueiras
1h15 sans entracte
Chanté et surtitré en français
Accessible en audiodescription dim. 29 novembre 2026
De 12 à 55€

distribution

Direction musicale et piano : **Bianca Chillemi**
Adaptation musicale : Jérémie Arcache
Adaptation livret et mise en scène : **David Lescot**

Cendrillon : Apolline Raï-Westphal
Le Prince charmant : Mathys Lagier
Maguelonne : Clarisse Dalles
Armelinde : Romie Estèves
Le Baron de Pictordu : Olivier Naveau
La Fée : Lila Dufy
Le Comte Barigoule : Enguerrand de Hys

Piano: **Bianca Chillemi**
Violoncelle : Marwane Champ
Clarinette : Vincent Lochet
Percussions : Valentin Dubois
Insertion musicale, « Stripsody » de Cathy Berberian

VIDÉO

Teaser vidéo Cendrillon de Pauline Viardot / La Co(opéra)tive

autour du spectacle CENDRILLON

RENCONTRE MUSICALE AVEC LES ARTISTES
Librairie Les Volcans – Ven. 27 nov. 2026 – horaire à définir

FILM Piège pour Cendrillon d’André Cayatte (1965) Avec Dany Carrel, Madeleine Robinson et Hubert Noël – Cinéma Le Rio – VEN. 27 NOV. 2026 – 20h / Drame judiciaire où une enseignante, accusée du meurtre d’un élève, se retrouve piégée par les rumeurs et les préjugés sociaux, ce film reprend les éléments du conte pour les transformer en tragédie sociale. Mais là où l’opéra le sublime dans un univers magique et romantique, le film le déconstruit pour en faire un miroir critique de la société et révéler toute la cruauté du réel et la violence des jugements.

AVANT-SCÈNE – 30 minutes pour découvrir ce spectacle
Foyer de l'Opéra-Théâtre – Sam. 28 nov. 2026 – 19h

critique

LIRE notre CRITIQUE de l'opéra Cendrillon de Pauline Viardot (Opéra de Rennes, le 27 décembre 2025) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-rennes-le-27-decembre-2025-pauline-viardot-cendrillon-1904-apolline-rai-westphal-cendrillon-lila-dufy-la-fee-david-lescot-bianca-chillemi-mise-en-sc/

L'Opéra de Rennes affiche jusqu'au 3 janvier 2026, une production séduisante qui réhabilite en réalité le dernier opéra de chambre de Pauline Viardot (1821 – 1910), alors octogénaire, à l'époque des derniers Massenet et des sommets de Puccini… Sa Cendrillon (créée en 1904) pétille par son charme agile, parfois corrosif dont l'abondance de dialogues et réparties parlées (rédigés par le metteur en scène David Lescot), le choix d'ajouts musicaux (dont Mozart et Berberian), l'orchestration pour 4 instrumentistes, élaborée par Jérémie Arcarche [quand la version originelle indiquait le piano seul] soulignent la théâtralité active, enjouée d'une partition idéalement rythmée. Le Théâtre Sénart a accueilli la création de la nouvelle production proposée par La Co[opéra]tive (début novembre 2025). L'Opéra de Rennes à son tour lui dédie sa salle, écrin idéal pour chaque production lyrique, en particulier pour ce type de format scénique et chambriste…



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Ciné-concert : Les Temps modernes, 4 nov 2026. Franck Strobel, direction

Après *les Lumières de la ville* (1930), Charles Chaplin fait le tour du monde. A l'époque de la montée des nationalismes, de la crise sociale qui touche l'Europe, Chaplin rencontre l'actrice Paulette Godard. Sa jeunesse insolente lui redonne l'envie de créer. Chaplin écrit pour elle *Les Temps modernes* : l'épopée d'un ouvrier guetté par le désespoir qui trouve le salut grâce à l'amour d'une orpheline, prête à se rebeller à la moindre injustice.

En réalité, Charlot a trouvé son alter ego féminin. Ensemble, ils affrontent une Amérique où le chômage de masse coïncide

avec le développement fulgurant de la mécanisation industrielle. A sa sortie en 1936, le film apparaît désuet et anachronique. Le temps lui a depuis restitué sa justesse et son classicisme éblouissant. Le génie de Chaplin sait créer des images fortes d'une simplicité éternelle qui confine à une poésie universelle : l'homme face au destin, la révolte de la conscience contre l'oppression.

Les Temps modernes marque aussi chez Chaplin, le passage du clown au philosophe et annonce ses grandes œuvres à venir : *Le Dictateur* (1939) et *Les Feux de la rampe* (1951). L'expérience musicale et cinématographique que promet la présence de **l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** tout au long de la projection du film, est un événement incontournable.

Concert symphonique, GRANDE SAISON

CINÉ-CONCERT : Les Temps Modernes
mercredi 4 nov 2026, 19h30
MONACO, Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 26/27
Frank STROBEL, direction



Les Temps Modernes (1936)
Crédit photo : Roy Export SAS_Gll.IAM

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/concert/les-temps-modernes/

OPÉRA DE MARSEILLE. Jeudi 26 nov 2026 : Dukas, Beethoven, R. Strauss… Orchestre Philharmonique de Marseille, Michele Spotti (direction)

**Nouveau concert symphonique à Marseille, plutôt généreux et varié, qui promet ainsi des « *sommets musicaux* ». En réalité, l'affiche est hautement recommandable ; exigeant expressivité, fluidité, couleurs chez les instrumentistes marseillais, afin d'exprimer la fougue colorée de grâce de l'éloquent *Concerto pour violon* de Beethoven, avec le soliste Giuseppe GIBBONI (lauréat du prix Paganini de Gênes, 2021) ; les effluves straussiennes de la *Suite du Chevalier à la Rose* et morceau de bravoure pour tout orchestre : le somptueux poème de Paul Dukas, grand alchimiste orchestral : *L'Apprenti*

Sorcier…



Qui n’a jamais vu Mickey se battre avec les balais de Fantasia n’a rien vu. Grâce à Walt Disney, tout le monde connaît **L’Apprenti sorcier** de **Paul Dukas** (portrait ci-contre). La proposition permet de mesurer comment l’orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer… comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d’autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d’autres encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants… En témoigne, la parure flamboyante de L’Apprenti sorcier, poème symphonique emblématique de Paul Dukas, **créé en 1897** ; une partition géniale, en forme de ***scherzo***, qui est le sommet de l’écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l’extrême fin du XIXè. Fleuron de la Société nationale de musique, l’œuvre incarne un âge d’or de l’orchestration française à l’époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l’absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu’il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement…

La force poétique du sujet vient directement d’un texte du géant germanique Goethe (ballade Der Zauberlehrling) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. **L’Opéra de Marseille** permet de revivre le vertige d’une

partition irrésistible où l’orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l’inondation… inéluctable qu’il provoque. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l’orchestre ; elle est écrite pour grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

Concert Symphonique
CONCERT DE L’ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
» SOMMETS MUSICAUX «

PAUL DUKAS
L’Apprenti sorcier : Scherzo symphonique

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

RICHARD STRAUSS
Le Chevalier à la rose, Suite

Direction musicale : Michele SPOTTI
Violon : Giuseppe GIBBONI



Jeudi 26 novembre 2026 – 20h
Lieu : Opéra de Marseille

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille / concerts symphoniques :

https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-SOMMETS-MUSICAUX

Richard Strauss n'a aucun lien familial avec les rois de la valse viennoise Johann et Josef Strauss. Plus tardif, Richard est au début du XXè siècle, le plus grands symphoniste européen, l'égal dans le genre orchestral d'un Mahler, Sibelius, Debussy et Ravel… c'est dire. En lui s'incarne une équation magistrale : la subtilité et la profondeur de Mozart, la puissance et le génie théâtral de Wagner. Richard Strauss s'impose aussi au début du nouveau siècle, dans l'écriture lyrique où il réforme en profondeur l'expressionnisme musical, en particulier avec Salomé (1905) et Elektra (1903), bombes symphoniques et opératiques conçu avec son librettiste Hugo von Hofmannstahl. Mais le compositeur allemand s'inscrit dans la descendance directe de ses homonymes ; ainsi que le démontre l'étourdissante Suite n°1 de valses tirée des actes II et III de son opéra « **Le Chevalier à la rose** » (1911), suite purement orchestrale conçue en 1944

VISITEZ le site du violoniste Giuseppe Gibboni : https://giuseppe-gibboni.com/

VIDÉO

Giuseppe Gibboni – Cantabile di Paganini | Live al Seoul Arts Center

AUTRES VIDEOS de Giuseppe Gibboni :
https://www.youtube.com/channel/UCv2zMX_czsCP5pEw16NbKDg/videos

---

CHÂTEAU DE VERSAILLES, Chapelle Royale, mar 3 nov 2026. MOZART : Messe en ut mineur. Sabine Devieilhe, Lea Desandre… Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon (direction)

Mozart est au cœur du répertoire de Raphaël Pichon, dont la version particulière du Requiem, associé à diverses pièces de Mozart, en collaboration avec Romeo Castellucci (2019) avait marqué les esprit. Voici une autre recomposition d'après Mozart qui solicite tous les effectifs de l'ensemble Pygmalion (chœur et orchestre): *la Messe en ut mineur*, elle aussi « complétée »

par des inserts d’autres compositeurs…



En 2026, **Pygmalion** fête ses vingt ans d’existence : le chœur et orchestre sur instruments d’époque fondé par Raphaël Pichon a récemment été désigné « meilleur orchestre/meilleur chœur » aux OPER! Awards 2025. La formation aime dévoiler les filiations qui traversent l’histoire de la musique, cultiver les interactions entre le chœur et l’orchestre, adoptant volontiers des formes scéniques renouvelées. Ainsi **la Messe en ut mineur de Mozart**. L’œuvre réalise un vœu personnel de Mozart souhaitant remercier le Ciel d’avoir guéri sa chère future épouse, **Constanze Weber** (printemps 1782). Les fiancés purent se marier en août suivant. Puis Wolfgang put commencer à écrire sa Messe personnelle, baignée de reconnaissance et d’amour, d’éloquente tendresse et de ferveur amoureuse. Mozart dirige sa création à Salzbourg, le 26 octobre 1783, sa jeune épouse assurant la partie si délicate de soprano…

Malgré la valeur personnelle que l’auteur lui attribuait, la partition reste inachevée, Mozart n’a jamais terminé la partition. Le manuscrit contient le Kyrie, le Gloria et le Sanctus / Benedictus, mais le Credo est incomplet et l’Agnus Dei, absent. Pour la création à Salzbourg en 1783, Mozart a très probablement complété les mouvements manquants en y adaptant des morceaux issus de ses propres messes de jeunesse. Deux ans plus tard, en 1785, il réutilisera la musique du Kyrie et du Gloria pour sa cantate Davide penitente (K. 469). Dans sa version de la Messe, Pygmalion ajoute des œuvres additionnelles de Bruckner, Mendelssohn et Michael Haydn…

Cette magnifique partition est servie par un quatuor de solistes dont **Sabine Devieilhe**.

Château de Versailles, Chapelle Royale

Mardi 3 nov 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal / Chapelle Royale du Château de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/mozart-messe-en-ut-mineur/
Durée : 1h50 sans entracte



distribution
Sabine Devieilhe, soprano
Lea Desandre, mezzo-soprano
Kieran Carrel, ténor
Christian Immler, basse
Pygmalion (Chœur et Orchestre)
Raphaël Pichon, direction

Déroulé du spectacle / programme

Anton Bruckner (1824-1896)

Christus factus est WAB 11

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Miserere (parodie du Kyrie MWV A3)

Hora est MWV B18 (orchestration Robert Percival)

Franz Schubert (1797-1828)

Lacrimosa son io D.131b

Anton Bruckner
Ave Maria WAB 6

Felix Mendelssohn
Da nobis pacem (parodie de Verleih uns Frieden gnädiglich WoO 5)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Messe en ut mineur KV 427

Kyrie
Gloria in excelsis
Laudamus te
Gratias agimus tibi
Domine Deus
Qui tollis
Quoniam tu solus sanctus
Jesu Christe
Cum sancto spiritu
Credo in unum Deum
Et incarnatus est

Johann Michael Haydn (1737-1806)

Ave Regina Caelorum MH 140
Credo in unum Deum
Et incarnatus est
Répons Christus factus est MH 38

Wolfgang Amadeus Mozart

Messe en ut mineur KV 427
Sanctus
Benedictus et Osanna
